

Groupe
de
Réflexion
Interdisciplinaire
sur les
Programmes

Brève synthèse
Quelques éléments sur l'enseignement primaire

27 février 2004

Quelques éléments sur l'enseignement primaire

Programmes de mathématiques de CM2 d'avant 1970 et 2002 -
Un exemple en détail : les opérations sur les nombres entiers et décimaux - Page 3-4

Deux conceptions de l'enseignement de la langue maternelle _
Comparaison des programmes de grammaire 1985 / 2002 - Page 5-6

Comparaison du niveau des élèves 1925 /1995 (Résolution des problèmes, dictée)
(A partir d'épreuves du Certificat d'Etudes primaires) - Page 7

Références et sources Page 8

Pour le *Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes*,
Michel Delord, 27 février 2004.

Aide à la lecture et remarques

I) Principaux programmes du primaire

a) Programmes de 1887, 1923, 1945 applicables jusqu'en 1970 (très peu de différences)

b) Programmes actuellement appliqués

1995/1996 : nouveaux programmes pour le primaire et le collège (programmes actuels des collèges)

1999 : Projet de programmes pour le primaire, considérés comme satisfaisants après consultation, abandonnés on ne sait pourquoi (en mathématiques , ils comportaient une définition *mathématiquement fausse* de la proportionnalité)

Février 2002 : nouveaux programmes du primaire

II) Calendrier d'application des nouveaux programmes

Ancien système	Grande Maternelle	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Nouveau système	Cycle 2 " <i>des apprentissages fondamentaux</i> "			Cycle 3 " <i>des approfondissements</i> "		
2003 / 2004	Pg. 2002	Pg. 1995	Pg.1995	Pg. 2002	Pg. 1995	Pg.1995
2004 / 2005	Pg. 2002	Pg. 2002	Pg.1995	Pg. 2002	Pg. 2002	Pg.1995
2005 / 2006	Pg. 2002	Pg. 2002	Pg.2002	Pg. 2002	Pg. 2002	Pg.2002

III) Disparition du Cours Préparatoire

a) Jusqu'en 1970, *comme son nom l'indiquait*, le Cours Préparatoire prépare aux enseignements élémentaires : le passage en Cours Élémentaire (CE) suppose donc

- la maîtrise de la lecture courante

- la maîtrise des 4 opérations (Addition et soustraction des nombres à deux chiffres, multiplication et division au moins par 2 et 5)

b) Bien que cette tendance apparaisse dès 1970, à partir du système des cycles (1989) est entériné le fait que

- la maîtrise de la lecture courante n'intervient qu'à la fin du cycle 2 (*i.e.* CE1)

- que "*A la fin du cycle 2 , seule la technique opératoire de l'addition est exigible.*", c'est-à-dire que la soustraction, la multiplication et la division ne font pas partie des "*apprentissages fondamentaux*" mais des "*approfondissements*".

IV) Primaire, Niveau Bac et Post-Bac

L'explication *fondamentale* du "*dysfonctionnement*" du Bac S de Juin 2003 [*Les jurys ont notés sur des barèmes allant apparemment de 25 à 36, ce qui fait qu'un 10/20 en maths valait de 5,5 à 8*] provient de l'arrivée en terminale des élèves ayant subi depuis le collège le nouveau programme allégé de 1996, génération qui n'a pas encore subi le programme allégé du primaire de 1995, ...ni celui de Février 2002. Ceci devrait accentuer encore la *désaffection pour les études scientifiques et la recherche* dont tous les rapports officiels (*Rapport Porchet* par exemple) attribuent la responsabilité à de vagues notions sociologiques en dissimulant que cette *désaffection* a essentiellement pour origine des connaissances insuffisantes qui rendent extrêmement difficiles ou impossibles la poursuite d'études scientifiques au niveau universitaire.

Programmes d'arithmétique Cours Moyen 2 (1887-1970) / 2003

Programme de CM de 1923/38 (très peu différent de celui de 1882, applicable jusqu'en 1945, remplacé à cette date par un programme quasiment équivalent applicable jusqu'en 1970).

- En **SOULIGNE VERT MAJUSCULES**: questions **entièrement traitées** en 2002 en CM2
(il ne reste effectivement, de tous les intitulés du programme applicable de 1923 à 1970, que la surface du carré et la construction du cube - pas son volume- qui soient traitées intégralement en 2002 en CM2)

- En *italiques bleu* : questions **partiellement traitées** en 2002 en CM2,

- En *italiques rouge gras* : questions **entièrement supprimées** du programme en 2002

1. Calcul et arithmétique.

*Application des 4 règles (= opérations) à des nombres plus élevés qu'au cours élémentaire.
Les nombres complexes : le temps (heures, minutes, secondes) ; la **circonférence (degrés, minutes, secondes)**. **Calcul de la longueur de la circonférence.***

Système de mesures légales à base 10, 100, 1000.

Multiples et sous-multiples.

*Calcul des surfaces : **CARRÉ**, rectangle, **triangle**, **cercle**.*

Calcul des volumes : prisme droit à base rectangulaire, cube, cylindre.

*Nombres décimaux et fractions décimales. Idée générale des fractions ordinaires. Pratique des **quatre opérations** sur les fractions ordinaires dans des cas numériques simples.*

*Problèmes sur des données usuelles. **Règle de trois simple. Règle d'intérêt simple.***

Suite et développement des exercices de calcul rapide et de calcul mental.

2. Géométrie.

Etude intuitive et représentation par le dessin des figures de géométrie plane.

Notions sommaires sur la représentation des longueurs, sur les plans et cartes à une échelle donnée.

*Notions pratiques sur les solides géométriques simples (**CUBES**, **prismes droits**). **Notions sommaires sur leur représentation géométrique (croquis coté).***

Cercle. Sa division en degrés.

***Carré, hexagone régulier, triangle régulier inscrits dans le cercle.**"*

Remarque En fait une bonne partie des élèves de CM2 suivaient le programme du Cours Supérieur - "cours moyen pour les élèves forts" disent les IO de 1945- soit que le CM2 et le CS fassent partie de la même division, soit que l'instituteur "complète de lui-même le programme". Ce qui fait qu'ont aussi été supprimés des connaissances enseignées à une majorité d'élèves de CM **le principe d'Archimède** (actuellement au programme de Terminale S!!!), **les notions de carré et de racine carrée d'un nombre, le calcul de la longueur d'un arc de cercle en fonction du rayon et de l'angle au centre, l'aire du trapèze, le volume du cône et de la pyramide, les calculs d'escompte et de rente, les notions de densité, de masse volumique...**

Comparaison des programmes par sujet : Exemple des opérations

Sujet	Au programme de			Textes officiels/Commentaires
	De 1920 à 1970	En 2003	Retard	
				<u>Légende</u> : - en rouge , programme <u>fin</u> primaire de février 2002 , - en bleu , compétences maximum du programme sixième actuel (1995)
<u>Opérations sur les nombres entiers</u>				
Addition des nombres entiers à deux chiffres	CP	Cycle 2	1 an	<i>"A la fin du cycle 2 , seule la technique opératoire de l'addition est exigible." (Programmes cycle 2 - 2002)</i>
Soustraction des nombres entiers à deux chiffres	CP	Cycle 3	> 2ans	
Multiplication et division par 2 et 5	CP	Cycle 3	> 2 ans	
Multiplication par un nombre à deux chiffres	CE2	Sixième	> 3ans	<i>"Calculer le produit de deux entiers (3 chiffres par 2 chiffres) par un calcul posé "</i>
Division d'un entier par un entier à deux chiffres	CE2	CM2 *	> 2ans	<i>*mais dividende < 10 000</i>
Division de deux nombres entiers <u>quelconques</u>	CM1	<u>Jamais</u>	?	<i>"Calculer le quotient et le reste de la division euclidienne d'un nombre entier (d'au plus 4 chiffres) par un nombre entier (d'au plus 2 chiffres)" "Calculer le quotient et le reste de la division euclidienne d'un nombre entier par un nombre entier d'un ou deux chiffres." Rien dans les programmes 5^{ème}, 4^{ème} ...</i>
<p>Commentaires : Le programme de sixième actuel est inférieur au niveau CE2 de 1920-70 pour la multiplication et la division des nombres entiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - La multiplication de 432 par 524 , autrefois au programme de CE2, n'est plus au programme du primaire. - La division de 14 534 par 342, autrefois au programme de CE2, n'est plus au programme de sixième et <i>n'est plus du tout au programme de quelque niveau que ce soit.</i> - Pour l'évaluation sixième de septembre 2001, près de la moitié des élèves français (46,2%) ne savent pas calculer 64×39. A partir de cette date, il n'y a plus de multiplications ni de divisions dans l'évaluation sixième. 				
<u>Opérations sur les décimaux</u>				
Multiplication de deux décimaux Supprimé du programme du primaire en <u>1995</u>	CM1	Sixième	2 ans	
Division d'un décimal par un entier Supprimé du programme du primaire en <u>2002</u>	CM1	Sixième	2 ans	<i>"Le calcul d'un quotient décimal issu de la division de deux entiers ou d'un décimal par un entier n'est donc pas une compétence exigible au cycle 3." "Effectuer, dans des cas simples, la division décimale d'un nombre entier ou décimal par un nombre entier"</i>
Division de deux décimaux Supprimé du programme du primaire en <u>1980</u> (Rappelé dans la Note de service 96-279 du 29 nov. 96)	CM	<u>Jamais</u>	?	<i>"Aucune compétence n'est exigible quant à la technique de la division à la main de deux décimaux." Remplacée à partir de la 5^{ème} par une technique infaisable à base de fractions qui ne permet pas le calcul du reste.</i>
<p>Commentaires : à l'évaluation nationale de <u>5^{ème}</u> de septembre 2002,</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plus de 6 élèves sur 10 (62,7 %) ne savent pas faire la multiplication $9,74 \times 3,5$ - Sur des connaissances du programme actuel du primaire comme la division de 178,8 par 8, 3 élèves français sur 4 (74,2%) échouent. 				

Deux conceptions de l'enseignement de la langue maternelle

Projet de programmes 1999 et programmes 2002

"L'observation réfléchie de la langue française doit être un moment de découverte visant à développer la curiosité des élèves et leur maîtrise du langage et non une série d'exercices répétitifs mettant en place des savoirs approximatifs et l'usage prématuré d'une terminologie inutilement complexe". " La conjugaison est, au cycle 3, centrée sur l'observation des variations qui affectent les verbes [*plutôt que sur leur mémorisation*]" (*Programme 2002 cycle 3*ⁱⁱⁱ) "Il convient de restreindre la place trop souvent excessive faite aux leçons de grammaire" (*Projet de programmes de 1999*^{iv} - C. Allègre)

Instructions Officielles de 1923 / 1938 / 1945'

"Souvent quelques remarques de grammaire ou de vocabulaire peuvent paraître indispensables; il vaut mieux qu'elles viennent après la lecture. D'ailleurs, s'il reste des mots dont le sens ne soit compris qu'en gros, on en prendra son parti : l'ignorance d'un ou plusieurs mots peut ne pas nuire à l'intérêt de l'ensemble, et il suffit de prévenir, par quelques très brèves indications, les contresens possibles. Certes, il n'y aura que des avantages à ce que l'un des trois ou quatre textes de prose lus chaque semaine, ou un paragraphe de l'un de ces textes, soit choisi pour servir ensuite à une leçon de vocabulaire ou de grammaire; mais jamais un exercice de vocabulaire ou un exercice de grammaire ne doit se greffer intempestivement sur la lecture ."

"A l'école primaire, jusqu'au certificat d'études, la tâche est d'enseigner *la pratique exacte et sûre de la langue*. Cette connaissance une fois acquise, l'étude de la langue française devient *un enseignement de culture*. ...C'est dire que, dans l'enseignement du premier degré il y a une part inévitable de mécanisme qu'il faut avoir le courage de reconnaître, et à laquelle il faut, non pas se résigner, mais consacrer volontairement du temps, des efforts et de l'intelligence. Ce n'est pas que le maître doive s'interdire de donner à l'occasion quelques explications sur un fait de langue. Mais c'est à la condition de ne pas faire intervenir trop tôt la réflexion et l'érudition. Elles peuvent gêner l'application des habitudes et des réflexes.

Il ne faut pas méconnaître non plus que la seule pratique correcte de la langue constitue déjà par elle-même une culture. Mais il y a plus. Si le maître, à l'école élémentaire, n'a immédiatement que des fins pratiques, l'ordre et l'esprit dans lesquels il enseigne peuvent être inspirés du souci de former et de fortifier l'intelligence. Par exemple, c'est par des signes extérieurs, les seuls que les enfants puissent reconnaître sûrement, que le maître, par nécessité pédagogique, définira les notions grammaticales; mais il peut choisir ces signes extérieurs et monter dans l'esprit des élèves les mécanismes corrects, de telle façon que la réflexion scientifique, quand elle pourra s'exercer, n'ait qu'à suivre l'ordre même du mécanisme pour, en quelque sorte, se retrouver elle-même. L'élève ignore pourquoi son maître a suivi telle ou telle méthode. Mais le maître qui, lui, a de la langue une connaissance réfléchie, dirige pourtant l'esprit des élèves par des voies préméditées, vers un but certain. Il recourt à certains " procédés mécaniques " : l'apparence seule en est mécanique; ils sont organisés selon un plan intelligent, et préparent d'avance la matière où, le moment venu, se déploiera la réflexion."

"Sans insister davantage ici sur la nécessité de cet appel à la mémoire, nous dirons simplement qu'en grammaire comme en mathématiques, comme en sciences, il faut, qu'au cours de la scolarité primaire, l'élève apprenne, oublie, et réapprenne, sous la même forme, et avec l'appui du même exemple, les règles et définitions essentielles, aussi bien que les conjugaisons des verbes et, d'une façon générale, toutes les notions indispensables à l'analyse."

"Ces notions claires qu'exige l'enseignement élémentaire doivent être traduites pour les enfants en formules courtes, aux mots précis, que la mémoire puisse facilement assimiler. Le vocabulaire des enfants est pauvre, ils sont incapables de trouver eux-mêmes les termes pour exprimer avec précision une idée nouvelle; il faut donc leur fournir en même temps que l'idée. Il n'y a pas là "psittacisme" : l'idée et le mot, pour eux, ne font qu'un. Si les règles sont lues à haute voix, très distinctement, copiées au besoin, on fixe, par la netteté et la solidité des formules, les notions que l'observation, abandonnée à elle-même, laisserait dans le flou et le fuyant de la pensée. L'idée donnera au mot son sens, et le mot donnera à l'idée la précision de ses contours.

Il y a plus. *La règle est accompagnée d'un exemple, qui doit en rester inséparable* : les élèves ne savent pas le choisir eux-mêmes, il faut le leur fournir et exiger qu'ils le retiennent. Cette solidarité mécanique de l'exemple et de la règle est d'une utilité pratique évidente, et présente en même temps un grand intérêt éducatif. Elle prépare la culture grammaticale. L'exemple énonce un fait particulier; associé à la règle, s'identifiant avec elle, il en rappelle sans cesse le caractère inductif, et en quelque sorte la relativité. Il sera bon que les enfants cherchent eux-mêmes d'autres exemples afin de montrer qu'ils ont compris le sens et la portée de la règle formulée."

Un exemple : grammaire et conjugaison en fin de cycle 3^{vi}

De la précision au flou de la langue de bois

Programme de 1985	Programme de 1995^{vii} (F. Bayrou)	Projet 2000^{viii} (C. Allègre)	Programme 2002^{ix} (J. Lang)
"phrases simples et phrases complexes, juxtaposition, coordination, subordination"	"les phrases simples et les phrases construites par juxtaposition, coordination ou subordination "	"les subordinées seront observées et manipulées, mais l'explication de la subordination est reportée au collège"	"Avoir compris et retenu [...] que les constituants d'une phrase ne sont pas seulement juxtaposés mais sont liés par de nombreuses relations (avec le verbe, autour du nom)"
groupes fonctionnels : "sujet, complément d'objet, attribut du sujet, compléments de circonstances " (lieu, temps, manière, but, etc.)	sujet, attribut, épithète, compléments du verbe (d'objet direct, circonstanciels de temps et de lieu), complément du nom.	" groupes fonctionnels : sujet, complément d'objet, compléments circonstanciels (lieu et temps)"	"on découvre [...] que le sens de l'énoncé se modifie lorsqu'on utilise un même verbe sans complément ou avec des types de compléments différents (par exemple : jouer, jouer à, jouer de...)", "sujet", "manipuler les différents types de compléments des verbes les plus fréquents" "manipuler les différentes expansions du nom (adjectifs qualificatifs, relatives, compléments du nom)"
"adverbes, prépositions, conjonctions", "pronoms personnels, relatifs, interrogatifs, indéfinis"	"les pronoms personnels, indéfinis, relatifs, démonstratifs, les prépositions, les adverbes"	"Sont reportés au collège : les prépositions, les adverbes, les pronoms indéfinis et les pronoms relatifs."	[rien sur les prépositions, les pronoms indéfinis et les pronoms relatifs] "identifier les verbes dans une phrase", "identifier les noms dans une phrase ", "pronom sujet", "manipuler les différentes déterminations du nom (articles, déterminants possessifs, démonstratifs, indéfinis)"
verbes du 1 ^{er} et 2 ^{ème} groupe + verbes venir, faire, voir, prendre, partir, recevoir, devoir, savoir, vouloir, falloir, rendre, boire, croire, dire, écrire, vivre, sentir, recevoir, rendre + avoir et être	"Auxiliaires avoir et être, des verbes en <i>er</i> (du type chanter et les particularités des verbes en <i>ger</i> et <i>cer</i>), des verbes en <i>ir</i> (du type finir) et des verbes faire, pouvoir, aller, venir, voir, prendre."	"la conjugaison des auxiliaires avoir et être, de quelques verbes en <i>er</i> (du type chanter et les particularités des verbes en <i>ger</i> et <i>cer</i>), de quelques verbes en <i>ir</i> (du type finir) et des verbes faire, pouvoir, aller, venir, voir, prendre."	" Les verbes les plus fréquents sont étudiés en priorité."
"indicatif (présent, imparfait, futur, passé simple, passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur), impératif (présent), subjonctif (présent et passé), initiation au passif"	"Il s'agira pour l'élève, moins d'enregistrer mécaniquement la morphologie des conjugaisons, que de s'initier à l'usage des temps et des modes et d'en appréhender progressivement la signification." "indicatif présent, passé composé, futur, passé simple, imparfait ; impératif présent ; conditionnel présent, subjonctif présent (en cours d'acquisition à l'issue du cycle)."	"indicatif présent, passé composé, futur, passé simple à la 3 ^{ème} personne, imparfait, impératif présent" "conditionnel présent, subjonctif présent (en cours d'acquisition à l'issue du cycle)".	"Les règles d'engendrement du présent, du passé composé, de l'imparfait, du passé simple, du futur, du conditionnel et du présent du subjonctif peuvent être aisément dégagées ainsi que les régularités orthographiques qui les caractérisent (les formes rares seront étudiées au collège)." ^x "présent du subjonctif des verbes réguliers" "La conjugaison est, au cycle 3, centrée sur l'observation des variations qui affectent les verbes."

Orthographe, compétences acquises en fin de cycle 3 (2002) :

- "marquer l'accord sujet/verbe (situations régulières)", - "repérer et réaliser les chaînes d'accord dans le groupe nominal",
- "distinguer les principaux homophones grammaticaux (et / est ; ces / ses / s'est / c'est; etc.)".
- "D'une manière générale, dans chaque activité mettant en jeu l'écriture, on conduit les élèves à utiliser tous les instruments nécessaires (répertoires, dictionnaires, correcteurs informatiques, etc.) pour vérifier et corriger l'orthographe lexicale."

Comparaison Certificat d'études primaires 1925 / 1995^{xi}

(Complément : lire "N comme Niveau", <http://michel.delord.free.fr/propter.pdf>)

a) Résolution de problèmes

Un exemple^{xiii} parmi les vingt problèmes ayant servi à l'évaluation :

" Une salle à manger a un périmètre de 18,50 m et une longueur de 5,25 m. On veut recouvrir le parquet d'un tapis valant 15 F le mètre carré et de dimensions telles qu'il y ait le long des murs un espace de 0,40 m non recouvert. Quel sera le prix du tapis ?"

	Ensemble de la génération		Les meilleurs élèves (10% de l'effectif)		Présentés au CEP ou la meilleure moitié		Non présentés au CEP ou la deuxième moitié	
	1923/25	1995	1923/25	1995	1923/25	1995	1923/25	1995
Réussite complète	61%	21%	99 %	76 %	80%	33%	42%	9%
Echec complet	24%	61%	1%	8%	20%	47%	28%	75%

Ce qui donne *infra* les profils comparés de classe en 1920 et 1995 où la partie grisée claire représente les élèves qui réussissent intégralement les problèmes et la partie jaune ceux qui sont en échec complet, la partie blanche représentant les élèves qui ont commencé le problème sans le finir. Ces profils des classes de 1995- où 6 élèves sur 10 ne sont pas capables de commencer un problème simple- expliquent qu'il est impossible d'y faire cours, d'où l'exigence massive de "pédagogie différenciée". La situation s'est encore aggravée depuis 95 comme le montrent les statistiques officielles qui pourtant sous-estiment notoirement la gravité de la situation.

	50% de l'effectif		50% de l'effectif	
1920	61%			24%
1995	21%		61%	

b) Dictée - Orthographe

a) Nombre de fautes pour les 10% des meilleurs élèves :

- **61%** faisaient 0 fautes en 1925, **9%** en 1995.
- **Aucun élève** ne faisait plus d'une faute en 1925, ils sont **71%** en 1995.

b) Nombre moyen de fautes :

	Ensemble de la génération		Les meilleurs élèves (10% de l'effectif)		Présentés au CEP ou la meilleure moitié		Non présentés au CEP ou la deuxième moitié	
	1923/25	1995	1923/25	1995	1923/25	1995	1923/25	1995
Nombre moyen de fautes	6,2	14,8	0,4	2,1	3,9	9,3	8,5	20,3
Nombre de fautes en plus	8,6		1,7		5,4		11,8	
Augmentation en %	139%		425%		139%		141%	

c) Remarques complémentaires

Dans cette évaluation de la DEP sous la direction de C. Thélot, on a supprimé de la comparaison toutes les connaissances qui défavorisaient les élèves de 1955. On a justifié la disparition de la géométrie en prétendant qu'il n'y en avait pas au programme du certificat d'études, ce qui est faux¹. La comparaison 1925 / 1995 prétend de plus *démontrer* – au prix de quelques *astuces*^{xiii} – qu'il n'y a pas de baisse de compétences sur la division. Mais, en ce cas, comment passe-t-on de 80% de réussite à la division pour la génération de 1995 testée dans cette comparaison à 40% de réussite pour la division des entiers (3978 par 13) et 25% pour la division d'un décimal par un entier (178,8 par 8) en septembre 2002 pour la moyenne des élèves de cinquième en France ?

¹ Le domaine de la géométrie est tellement "sensible" que Antoine Bodin, membre du GEPS de mathématiques, cite "les tests sur la géométrie dans l'espace, en 1986, tellement mauvais que les résultats ne furent jamais publiés par le Ministère". In Conférence à la Cité de l'Espace, 15/01/2003 : http://apmep.tlse.free.fr/calendrier/documents/conference_A_Bodin.pdf

Bibliographie

1) Textes du GRIP :

Note technique du GRIP à l'attention de la représentation nationale

Eléments sur l'état de l'enseignement en France -15 août 2003

http://michel.delord.free.fr/grip_an.pdf ou

http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/grip_an.pdf

SLECC : Savoir Lire Ecrire Calculer Compter (Janvier 2004)

<http://michel.delord.free.fr/slecc.pdf>

2) Sur les évaluations et le travail de la DEP :

1920 – 1995 – 2002 : De l'enseignement à la remédiation

(Sur l'évaluation de Septembre 2002)

<http://michel.delord.free.fr/remed.pdf>

A propos de la comparaison 1925/1995 de la DEP

<http://michel.delord.free.fr/cep96.pdf>

N comme Niveau

Ou

Pour vivre, perdre la raison de vivre

<http://michel.delord.free.fr/propter.pdf>

Notes de fin

ⁱ Source : P-H Gay, O. Mortreux, *Programmes officiels des écoles primaires 1923-1938*, Librairie Hachette, Brodard et Taupin, Coulommiers(France), 27753 - XIV – 8391. Pages 301 à 330.

ⁱⁱ La partie entre [], disparue dans la version définitive des programmes, faisait partie du projet de programme publié en juin 2001 sur le site Eduscol (à l'ancienne adresse <http://www.eduscol.education.fr/D0048/primprog.htm>)

ⁱⁱⁱ B.O. HS n°1 du 14 février 2002 <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/default.htm>

^{iv} B.O. n°7 du 26 août 1999 <http://www.education.gouv.fr/bo/1999/special7/default.htm>

^v Citations tirées des Instructions Officielles de 1945 qui reprennent celles de 1923 et 1938. Texte complet des IO pour l'enseignement du français en primaire : <http://michel.delord.free.fr/iofr45.pdf>

^{vi} A partir d'un texte de *Sauver les Lettres* http://sauv.net/prim_langue.rtf

^{vii} Arrêté du 23 avril 1985, arrêté du 22 février 1995 <http://www.education.gouv.fr/prim/progec/default.htm>

^{viii} Cf. note 4.

^{ix} Cf. note 3.

^x Le projet de programme ne mettait pas le passé simple dans cette liste ; la phrase se terminait par : "(leurs formes rares et le passé simple seront étudiés au collège)"

^{xi} V. Dejonghe, J. Levasseur, B. Alinaudm, C. Peretti, J-C. Petrone, C. Pons, Claude Thelot, *Connaissances en français et en calcul des élèves des années 20 et d'aujourd'hui : comparaison à partir des épreuves du Certificat d'Etudes Primaires*, Les Dossiers d'Education et Formations, n°62 , Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, février 1996.

La brochure n'est plus disponible depuis qu'une critique en a été faite mais on peut la trouver à :

<http://www.molinier.org/RE/Lois/certif2095.html>

^{xii} Les 20 problèmes utilisés pour la comparaison sont à : http://michel.delord.free.fr/pb_cert.pdf .

^{xiii} Voir notamment *supra A propos de la comparaison 1925/1995 de la DEP* et *N comme Niveau*